

Le Jour, 1952
11 avril 1952

LA ROYAUTE DEVANT LA MORT

Nous resterons jusqu'à notre dernier jour, jusqu'à la dernière heure, frappé par le récit de Jean de la passion du Christ à ce moment où Pilate interroge le Seigneur : « **Es-tu le roi des Juifs ?** ». La réponse est celle-ci : « **Mon royaume n'est pas de ce monde** ». Et Pilate de dire : « **Ainsi donc tu es roi ?** ». « **Tu le dis, répond Jésus, je suis roi** ».

L'extraordinaire, c'est que cette royauté soit revendiquée avec cette majesté dans la défaite apparente qui conduit à la mort. Après l'enseignement d'une sagesse qui depuis tant de siècles remue le monde, cela, qui est divin, ressemble à une folie.

Imaginez un accusé qui dans de telles circonstances, aujourd'hui se proclamerait roi, rendant par là certaine sa condamnation.

Le récit de St Jean est inépuisable comme la mer. Les autres le sont aussi, mais non point jusqu'à ce degré, jusqu'à cette profondeur. On a là, de façon sensible, sous les yeux et devant l'esprit, **le témoignage et l'inspiration ensemble. S'il ne l'avait entendu, qui pouvait imaginer ce dialogue et ce langage ?**

Pour nous, la terrible Passion est tout entière couverte par l'affirmation prodigieuse de cette royauté. A l'heure de quitter la vie sans avoir rien fait pour éviter la mort, le Maître dans l'opprobre et dans le désastre, se déclare roi. Sans doute vient-il de dire que sa royauté n'est pas de ce monde : **mais cela fait cette royauté plus royale encore. Il s'agit d'un règne dans l'éternité et dans l'infini.**

Le procès qui se déroula du jeudi soir au vendredi matin à Jérusalem, l'année 30 de notre ère et qui dura moins de vingt heures, de l'arrestation à la mort, son souvenir revient à huit cent millions d'hommes comme la date centrale de l'histoire, comme la source d'une méditation qui ne peut finir. Il console des injustices dans ce monde où chacun prétend juger l'autre. Il montre jusqu'où peut aller la méchanceté de ceux-là auxquels il faut pardonner « **parce qu'ils ne savent ce qu'ils font** ».

Le drame est de tous les jours. Si nous savions vraiment ce que nous faisons, nous prendrions la terrestre entreprise pour le commencement et non pour le terme et nous chercherions un peu plus le royaume de Dieu.

Tandis que comme au temps de Pilate, voici tout à l'envers, les gouvernements, les lois et les jugements.

M. C.